Brèves économiques et financières
Semaine du 31 mai au 6 juin 2019

Résumé :

- Le solde budgétaire est en amélioration en avril, stabilisant la dette publique
- Le taux de chômage (12,5%) est toujours à un niveau élevé, faisant pression à la baisse sur l'évolution des salaires
- La production est en légère hausse mensuelle en avril, mais reste fortement pénalisée par l'industrie extractive
- « Killer Chart » : Comme les autres principales économies d'Amérique du Sud, la dépendance commerciale du Brésil à la Chine explose depuis 10 ans
- Evolution des marchés du 31 mai au 6 juin 2019

Le solde budgétaire est en amélioration en avril, stabilisant la dette publique

Le solde budgétaire primaire du gouvernement central (gouvernements fédéral et régionaux, banque centrale et entreprises publiques) a atteint +6,6 Mds R$ en avril. Sur le mois, ce résultat est meilleur que celui d'avril 2018 (+2,9 Mds R$).

Grâce à ce résultat, sur les quatre premiers mois de l'année 2019 le secteur public a enregistré un surplus primaire de 20 Mds R$, équivalant à 0,786% du PIB sur la période (contre +0,33% du PIB sur la même période l'an dernier).

Tandis que le gouvernement fédéral et les gouvernements régionaux (états et municipalités) présentent des surplus respectifs de +2,83 et +0,77% du PIB, le résultat de la sécurité sociale, incluant les retraites, atteint -2,80% du PIB (en amélioration par rapport au mois dernier).

Après déduction des intérêts de la dette (5,55% du PIB), sur les quatre premiers mois de l'année le solde consolidé du secteur public est de -4,69% du PIB, en amélioration par rapport à 2017 (-5,9) et 2018 (-5,1).

Enfin, sur 12 mois, le solde primaire du gouvernement central est de -96 Mds R$, équivalant à -1,37% du PIB. Les projections des analystes considèrent ce rythme compatible avec la cible de déficit primaire fixée par le gouvernement pour 2019 (139 Mds R$). La dette publique brute reportée par l'autorité brésilienne (qui exclut les titres du Trésor détenus à l'actif de la Banque centrale) passe quant à elle de 78,4% à 78,8% du PIB entre mars et avril.

Le taux de chômage (12,5%) est toujours à un niveau élevé, faisant pression à la baisse sur l'évolution des salaires

D'après l'enquête mensuelle PNAD de l'IBGE, le taux de chômage moyen sur les trois mois correspondant à la période février-avril s'établit à 12,5% de la population active, soit une hausse de 0,5 p.p par rapport au trimestre précédent. Si cette hausse s'explique en grande partie par des effets saisonniers sur le T1 2019 (non renouvellement habituel de postes temporaires dans les administrations publiques), le chômage est en baisse par rapport au même trimestre de 2018 (12,9%).

Par rapport à l'an dernier, le nombre de chômeurs passe de 13,4 M de personnes à 13,2 M, alors que le nombre d'actifs occupés augmente de +2 M de personnes. La plus forte hausse est à mettre à l'actif des administrations publiques (+533 m) et du secteur de l'information, communication et activités financières (+472 m). Les emplois dans le secteur industriel sont également en légère hausse (+106 m). De plus, on constate toujours une hausse de l'emploi informel dans le secteur privé (+3,4% g.a), mais ce chiffre est en baisse pour le secteur informel publique (-0,3 % g.a).

En dépit de sa baisse interannuelle, le chômage reste à des niveaux historiquement élevés, ce qui modère les pressions salariales (le salaire moyen réel n'a progressé que de +0,6% en g.a.). Surtout, le taux de sous-utilisation de la force de travail (somme des chômeurs recherchant du travail, des personnes découragées par la recherche d'emploi et des employés à temps partiel souhaitant faire plus d'heures, en pourcentage de la force de travail) est en hausse de 0,4 p.p, par rapport à l'an passé et s'établit à 24,9%.

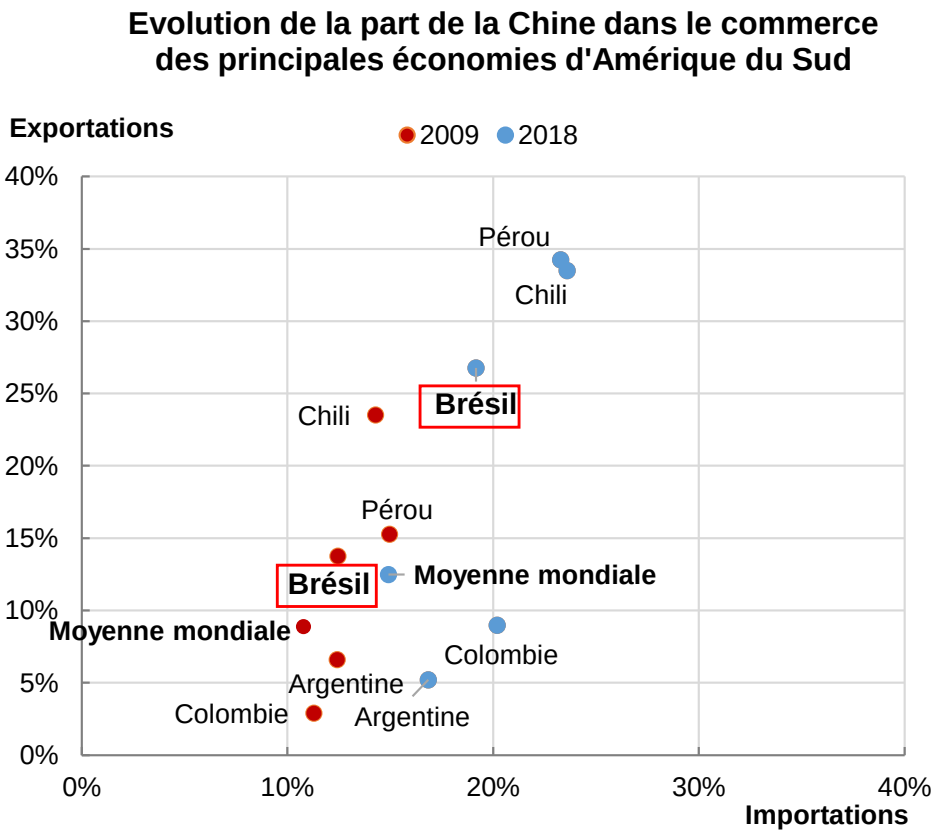
La production est en légère hausse mensuelle en avril, mais reste fortement pénalisée par l'industrie extractive

D'après l'IBGE, la production industrielle a augmenté de 0,3% (cvs) en avril par rapport au mois précédent après avoir baissé de 1,3% en mars. Cependant, par rapport à avril 2018, l'indicateur est en baisse de 3,9% (et 17,1% inférieur au record de la série en mai 2011). Ainsi, depuis le début de l'année, la production industrielle est en recul de 2,7% par rapport à l'année précédente.

Ces résultats décevants s'expliquent une nouvelle fois par la chute mensuelle de 9,7% de la production dans l'industrie extractive, conséquence de la catastrophe de Brumadinho en janvier. Sans cette chute de l'industrie extractive, la croissance mensuelle serait de +1,2%. Sur les 4 premiers mois de l'année, la production dans l'industrie extractive est même en chute de 26% par rapport à 2018. A l'inverse, le secteur automobile se reprend, avec une hausse de +7,1% m.m de la production de véhicules. Ce secteur reste fortement volatile et très lié à la demande intérieure, car la crise argentine affecte toujours les exportations du secteur.

La faiblesse de la demande domestique et le ralentissement du commerce mondial continuent de faire pression à la baisse sur la production industrielle.

« Killer Chart » : Comme les autres principales économies d'Amérique du Sud, la dépendance commerciale du Brésil à la Chine explose depuis 10 ans



Source : MDIC, instituts statistiques nationaux

Evolution des marchés du 31 mai au 6 juin 2019

Indicateurs[1]	Variation Semaine	Variation Cumulée sur l'année	Niveau
Bourse (Ibovespa)	-1,2%	+9,2%	96 325
Risque-pays (EMBI+ Br)	-8pt	-15pt	261
Taux de change R$/USD	-2,5%	+2,4%	3,88
Taux de change R$/€	-1,4%	+1,6%	4,37

Clause de non-responsabilité - Le Service Economique Régional s'efforce de diffuser des informations exactes et à jour, et corrigera, dans la mesure du possible, les erreurs qui lui seront signalées. Toutefois, il ne peut en aucun cas être tenu responsable de l'utilisation et de l'interprétation de l'information contenue dans cette publication. **Rédacteurs : Julio RAMOS-TALLADA-Conseiller Financier ; Vincent GUIET-adjoint.**

[1] Données du jeudi à 12h localement. Sources : Ipeadata, Bloomberg.